Fond privé

la fleur du mal

Biographie raisonnée de la scandaleuse **Violette Leduc**, amie de Beauvoir, écrivaine lesbienne (trop) en avance sur son temps.

Est-ce au moment du quarantième anniversaire de sa disparition que l'on s'est soudain souvenu de Violette Leduc (1907-1972) ? Ce documentaire retraçant une partie de son parcours a précédé un biopic de l'écrivaine qui défraya la chronique dans les années 60, intitulé *Violette* et réalisé par Martin Provost, avec Emmanuelle Devos dans le rôle-titre. Sandrine Kiberlain, brunie, y incarnait Simone de Beauvoir, personnage-clé dans la (re)connaissance de Violette Leduc – dont la modestie l'avait jusque-là empêchée, malgré son talent manifeste, de se lancer pleinement dans l'écriture.

Le rôle du Castor (Beauvoir), essentiel pour Violette, qui fut toute sa vie sa protégée, est évidemment au cœur de ce documentaire assez précis sur la portée littéraire d'une œuvre en avance sur son temps. Leduc fut l'une des pionnières de ce que l'on nomme aujourd'hui l'autofiction, notamment dans le récit cru et factuel de ses amours lesbiennes, *Thérèse et Isabelle*. Tellement cru et factuel que Beauvoir elle-même, tout en l'encourageant à écrire, avait tendance à amender certains passages (on le constate clairement, documents à l'appui).

Ce n'était rien par rapport à la censure de ses livres ; son éditeur, Gallimard, en a caviardé des pages entières. Amoureuse des scandaleux, comme Jean Genet, son alter ego masculin, dit-on dans le documentaire, Leduc vécut sous le signe de la dépression et des amours impossibles (pour des hommes qui aimaient les hommes). Elle n'en reste pas moins un écrivain génial (comme le dit Claude Lanzmann dans le film), encore trop méconnu, alliant la lucidité extrême et la concision à la poésie.

Après, on ne peut pas considérer ce documentaire comme une biographie précise, car il saute de nombreux épisodes de son existence mouvementée. Comme son bref mariage ou ses obscurs débuts de rédactrice... Un tel film contribue surtout à réhabiliter ou même à habiliter cette femme singulière qui se serait sentie comme un poisson dans l'eau à notre époque plus tolérante. **Vincent Ostria**

Violette Leduc, la chasse à l'amour documentaire d'Esther Hoffenberg. Mercredi 12, 22 h 45, Arte